

LE QUOTIDIEN DE L'ART

16.09.24

LUNDI

SUISSE

Images Vevey, retour vers le futur



ÉTATS-UNIS

Glenn Lowry, directeur du MoMA, va prendre sa retraite



MUSÉOGRAPHIE

Le Louvre choisit WHY-BGC pour le département des Chrétiens d'Orient

MARCHÉ

Christie's acquiert Gooding, spécialiste de la voiture de collection



3,8 millions €

Le montant des travaux au musée de la Vie romantique à Paris

C'est une bulle hors du temps, une escale bucolique en plein cœur du quartier historique de la Nouvelle Athènes, au sud de Pigalle (Paris 9^e). Niché au fond d'une allée, le musée de la Vie romantique – ancienne demeure du peintre Ary Scheffer qui s'y installa en 1830 – fermera ses portes pour travaux le 15 septembre après l'exposition « Les Chevaux de Géricault » — dont l'attribution de certaines oeuvres a été vivement contestée cet été par des experts et des conservateurs. Estimé à 3,8 millions d'euros, le chantier de restauration a pour objectif premier de rénover les bâtiments (ravalement des façades, réfection des couvertures et de l'escalier, reprise des verrières et menuiseries, etc.) « tout en préservant le charme originel du lieu, inchangé depuis

le XIX^e siècle », précise la direction du musée. Il concernera également le parcours des collections permanentes qui n'a guère évolué depuis la scénographie du décorateur Jacques Garcia en 1987. Pour boucler le budget, une souscription publique a été ouverte sous l'égide de la Fondation du patrimoine avec un objectif de collecte fixé à 100 000 euros. Un appel au mécénat d'entreprise a également été lancé à hauteur de 700 000 euros. Pendant les travaux, le musée, géré par la Ville de Paris depuis son ouverture en 1983, poursuivra ses activités hors les murs (actions pédagogiques, visites découverte du Paris romantique, prêts d'œuvres pour des expositions à l'étranger, au Dordrechts Museum notamment, etc). La réouverture est prévue en mars 2026.

FRANÇOISE-ALINE BLAIN

➔ museevieromantique.paris.fr

➔ fondation-patrimoine.org

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 2 153 303,96 euros
9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par Platform.sh, 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.

Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Rédactrice en chef adjointe, en charge du Quotidien Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
Rédactrice en chef adjointe, en charge de L'Hebdo Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Jade Pillaudin

Contributeurs de ce numéro Françoise-Aline Blain, Sophie Bernard, Jordane de Fay, Brook S. Mason, Stéphanie Pioda
Directeur artistique Marin Muteaud
Maquette Anne-Claire Méry
Secrétaire de rédaction Diane Lestage
Iconographe Lucile Thépault

Publicité digital et print (advertising@lequotidiendelart.com)
Directrice Dominique Thomas
Pôle Art Peggy Ribault, Alix Héry, Thibaut Perrault
Pôle Hors captif Hedwige Thaler
Studio Lola Jallet (studio@beauxarts.com)
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10

Couverture Biennale Images Vevey 2024. Phillys Ma, «Mushrooms & Friends», Théâtre de Verdure. © Biennale Images Vevey.
© ADAGP, Paris 2024, pour les œuvres des adhérents.

David Webster,

Sans titre,

2008, encre sur papier,
77 x 58 cm.

© David Webster.



Guerlain intime

On ne va pas à Issoudun par hasard. Après avoir vu le parc de sculptures, la collection de Cécile Reims et Fred Deux, celle d'art océanien, le salon de Léonor Fini ou les deux sculptures extraordinaires des XV^e et XVI^e siècles de 5 mètres de haut représentant l'arbre de Jessé, on y retourne pour ses expositions. En l'occurrence celle de la collection de dessins de Daniel et Florence Guerlain, ceux qu'ils ont gardés pour eux après la donation faite en 2012 au cabinet d'art graphique du musée national d'Art moderne. Ils ont bien évidemment continué d'acquérir et de faire des découvertes – la dernière acquisition est un dessin de Gideon Kiefer – et sur les 750 que compte leur actuelle collection, 321 de 93 artistes

sont ici montrés. On navigue parmi leurs coups de cœur, leurs rencontres et les hasards qui les ont portés, ce qui fait qu'il n'y a pas un fil conducteur strict, concernant les thématiques ou les techniques. On retrouve bien sûr le lauréat du prix Guerlain 2024, Amir Nave, ainsi que les deux candidats en lice, Christos Venetis et Lamia Joreige, mais aussi des artistes comme Jérôme Zonder, Cristina Escobar, Etel Adnan, Dora Maar, Ulla von Brandenburg, Luboš Plný, Hans Op de Beeck... Et bien sûr un hommage à David Webster, artiste pluridisciplinaire et conseiller artistique qui est à l'origine de tout en 1985. Il est le « déclencheur » comme le reconnaît Florence Guerlain : « Il nous a ouverts à d'autres horizons et nous a guidés. D'un groupe de peintres français, circonscrit et relativement

restreint, nous sommes passés à un spectre beaucoup plus large, plus international aussi. C'est à ce moment-là que nous avons commencé à aiguïser notre regard, à acheter de manière peut-être plus raisonnée. Avec lui, notre approche d'amateurs d'art s'est transformée. »

STÉPHANIE PIODA

➔ « La passion du dessin. La collection privée Daniel et Florence Guerlain », jusqu'au 22 septembre, musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun. museeissoudun.tv

TÉLEX 16.09

→ Catherine Gheysen (née en 1986) est la nouvelle directrice des Amis du Palais de Tokyo, succédant à Katia Raymondaud. Spécialisée dans la gestion de projets culturels en lien avec l'industrie du luxe, elle est également la fondatrice de l'association A Women's Art Association, qui promeut les artistes féminines émergentes.

→ Deux hommes ont été inculpés jeudi 12 septembre après le vol dimanche 8 septembre d'une version de *Girl with Balloon* de Banksy à la Grove Gallery, située sur la New Cavendish Street, dans le centre de Londres. Le cambriolage a eu lieu alors que la Grove Gallery organisait une exposition intitulée « Banksy's London Rebellion » rassemblant plusieurs œuvres de l'artiste britannique. Les prévenus comparaîtront le 9 octobre devant le tribunal de Kingston.

→ Le centre d'art hong-kongais Para Site annonce la nomination de Junni Chen au poste de directrice adjointe. Elle rejoint l'institution après avoir occupé les postes d'assistante curatoriale à la National Gallery de Singapour (2016-2017), de chargée d'expositions et des programmes à la Helwaser Gallery de New York (2017-2020) et de directrice de la Tina Kim Gallery à New York, de 2022 à 2024.

→ Jeudi 12 septembre, à l'occasion de l'ouverture du festival « Extra! » au Centre Pompidou, le jury du prix littéraire Bernard Heidsieck - Centre Pompidou, présidé par la poétesse Cia Rinne, a remis le prix de l'année au poète américain Kenneth Goldsmith (né en 1961) et le prix d'honneur à l'artiste et poète italienne Tomaso Binga (née en 1931). Chacun recevra la somme de 3 000 €.



Glenn Lowry, directeur du Museum of Modern Art, New York.

© SIPA.

ÉTATS-UNIS

Glenn Lowry, directeur du MoMA, va prendre sa retraite

Après 30 ans à la tête du MoMA, le directeur Glenn Lowry quittera le musée en septembre prochain, après trois décennies au cours desquelles il a mené le musée new-yorkais vers des sommets, au-delà de l'augmentation de la fréquentation, de l'extension de sa surface et de l'accroissement de sa dotation à 1,7 milliard de dollars. Il a déclaré au *New York Times* : « C'est le bon moment pour réfléchir à l'avenir du musée et je me suis dit : carpe diem.

» Lowry, qui fêtera ses 70 ans ce mois-ci, a ajouté : « Toutes les choses que j'avais décidé de faire il y a 30 ans sont soit accomplies, soit en cours de réalisation, de manière très positive. Je ne voulais pas être la personne qui reste trop longtemps. » Marie-Josée Kravis, présidente du MoMA, a indiqué au *Times* que la décision de Lowry de se retirer avait été prise « d'un commun accord » et que son contrat « aurait pu être renouvelé ». Lorsqu'il a pris la direction du MoMA en 1995, la dotation n'était que de 200 millions de dollars et le budget de fonctionnement de 60 millions de dollars. Aujourd'hui, elle atteint 1,7 milliard de dollars et le budget annuel avoisine 190 millions de dollars. La fréquentation s'élève à près de 3 millions de visiteurs dans les galeries et à 35 millions sur le site du musée. À titre de comparaison, le Centre Pompidou a accueilli 2,6 millions de visiteurs l'année

dernière. Dans le cadre de l'expansion du musée, Glenn Lowry a dirigé un projet d'agrandissement de 450 millions de dollars, comprenant notamment le développement des départements de conservation du musée, avec l'ajout d'un département « Media and Performance », et la création de nouveaux programmes de recherche. En 2000, il avait piloté la fusion du MoMA avec le centre d'art contemporain PSI, située dans le Queens. Aux côtés de Thelma Golden, il a aussi développé un programme de bourses avec le Studio Museum de Harlem pour les jeunes professionnels de l'art. Ses réalisations sont d'autant plus remarquables que l'homme n'était pas un spécialiste de l'art moderne, mais plutôt un expert en art islamique, titulaire d'un doctorat de Harvard. Avant de rejoindre le MoMA, il était directeur du musée des Beaux-Arts de l'Ontario à Toronto, où il avait mené un projet d'agrandissement d'environ 10 000 m². Les années de Glenn Lowry au MoMA n'ont pas été sans secousses. En 2000, des négociations avec les syndicats avaient conduit à une grève de plusieurs mois. Plus récemment, l'institution a été éclaboussée d'un scandale touchant le prédécesseur de Marie-Josée Kravis, Leon Black. Vilipendé en raison de ses liens avec le prédateur sexuel Jeffrey Epstein, il n'avait pas été candidat à sa réélection en 2021. Même la nomination de Marie-Josée Kravis à la présidence du conseil d'administration a suscité des inquiétudes, en raison des investissements pétroliers et gaziers de son mari Henry. Actuellement, Glenn Lowry siège aux conseils d'administration du Clark Art Institute, de la Robert Rauschenberg Foundation, de l'Art Bridges Foundation et du Kiran Nadar Museum of Art en Inde. En France, il a reçu les distinctions d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres, de chevalier de l'ordre du Mérite. Paris bénéficiera de sa présence au Louvre à l'automne prochain, où il présentera une série de conférences.

BROOK S. MASON

→ mom.org



Le parcours romain dans les appartements d'été d'Anne d'Autriche restaurés
© WHY-BGC.

MUSÉES

Le Louvre choisit les architectes WHY-BGC pour les Chrétiens d'Orient

Sous un sigle peu parlant, c'est la réunion de deux des agences les plus demandées dans le domaine de l'architecture muséale. WHY, fondé en 2004 par Kulapat Yantrasast et basé à Los Angeles et New York, est un cabinet de design multidisciplinaire,

qui s'occupe aussi bien de design d'objet que de paysagisme ou d'architecture. S'il s'est fait remarquer par le projet du Ross Pavilion et des West Princes Street Gardens à Édimbourg et a fait des incursions plus inattendues comme à l'Opéra de Perm en Russie, sa véritable reconnaissance est venue avec la commande par le Metropolitan Museum of Art de New York de la refonte de son aile Rockefeller (pour les arts d'Afrique, d'Océanie et des Amériques), dont l'ouverture est prévue en 2025. De son côté, BGC a été créé en 2009 à Paris par Giovanna Comana et Iva Berthon Gajšak en se spécialisant progressivement dans la scénographie d'exposition. L'agence compte à son actif des interventions au musée de Cluny, à la Fondation Cartier, au musée Guimet, mais aussi à l'étranger avec le musée national de la Musique aux Émirats arabes unis. Le Louvre a annoncé la semaine dernière qu'ils étaient les lauréats du concours

international pour le nouveau département (le neuvième du musée et le premier depuis celui de l'Islam, ouvert en 2012) consacré aux arts de Byzance et des Chrétientés en Orient. Déployé sur 2 200 m² au rez-de-chaussée et à l'entresol de l'aile Denon, le « parcours byzantin » présentera une partie des 20 000 œuvres de la collection, qui s'étendent sur près de 2000 ans, des origines de l'image chrétienne jusqu'au début du XX^e siècle, de la Terre sainte à la Mésopotamie, de la Russie aux Balkans, jusqu'en Éthiopie. Le duo est également chargé de repenser la mise en scène des collections d'antiquités romaines (du II^e siècle av. J.-C. au IV^e siècle, sur le Bassin méditerranéen), galerie Daru, dans les appartements d'Anne d'Autriche et la cour du Sphinx, sur 3 000 m². La maîtrise d'œuvre est confiée à Michel Goutal, architecte en chef des monuments historiques. L'ouverture est annoncée pour 2027.

RAFAEL PIC

➔ [louvre.fr](https://www.louvre.fr)

MARCHÉ

Christie's acquiert Gooding, spécialiste de la voiture de collection

Christie's a annoncé avoir signé un protocole d'accord avec Gooding & Company en vue de son acquisition. Créée en 2003 par David Gooding (qui avait précédemment dirigé le département des voitures de sport de Christie's) et son épouse Dawn Arens, basée à Santa Monica en Californie, Gooding a vendu en deux décennies pour près de 3 milliards de dollars de voitures de collection. Son chiffre d'affaires en 2023 a été de 194 millions de dollars. L'essentiel de son activité se tient lors de deux sessions de ventes devenues traditionnelles, celle d'Amelia Island (en Floride, au nord de Miami), en mars, et celle du concours d'élégance de Pebble Beach, en Californie, au mois d'août. L'an dernier, la première, pour sa 13^e édition, a réalisé 72,6 millions de dollars d'adjudications avec 15 lots au-dessus du million, dont une Ferrari



Ferrari 250 GT SWB California spider, 1962.

Lot adjugé 18 millions de dollars par Gooding & Company en 2023.

© Courtesy Christie's.

250 GT SWB pour 18 millions de dollars (frais compris). La seconde a dépassé ce total pour sa 19^e édition, avec 95,4 millions de dollars dont 24 lots au-dessus du million de dollars. Des résultats spectaculaires y ont été obtenus pour des véhicules antérieurs à la Première Guerre mondiale : une Simplex Toy-Tonneau de 1912, dans la même famille depuis sa commercialisation il y a 111 ans, y a dépassé les 4 millions de dollars tout comme une Mercer Type 35-J Raceabout à 4,8 millions de dollars. Artificier de ce rapprochement, Guillaume Cerutti, directeur général de Christie's, a rendu hommage à la « manière de travailler » de Gooding

& Company et s'est dit convaincu que « la combinaison de nos ressources nous offrira de nombreuses opportunités de croissance au niveau mondial. » Par le biais de cette acquisition - qui verra David Gooding rester aux commandes d'une nouvelle entité baptisée Gooding Christie's -, le marché amorce une phase de concentration et permet à Christie's de se consolider dans les biens de luxe mais aussi de faire un retour spectaculaire dans un segment dynamique qu'elle avait largement abandonné depuis une quinzaine d'années. Il est actuellement dominé par RM Sotheby's, dont le montant annuel de ventes mondiales oscille autour de 900 millions de dollars (925 millions en 2022, 811 millions en 2023) tandis que le marché français, dominé par Artcurial et Bonhams, a représenté 127 millions d'euros en 2023. La transaction, dont le montant n'a pas été révélé, devrait être conclue d'ici la fin de l'année.

R.P.

➔ [christies.com](https://www.christies.com)

➔ [goodingco.com](https://www.goodingco.com)

Images Vevey : retour vers le futur



Stefano Stoll, directeur
d'Images Vevey.

Biennale Images Vevey 2024.

Phyllis Ma,
Mushrooms & Friends.
Théâtre de Verdure.

© Biennale Images Vevey.



La 9^e édition de la biennale photographique réunit 50 projets d'une vingtaine de pays, en soulignant la présence croissante des algorithmes et de l'IA.

PAR SOPHIE BERNARD

Après « Together », singulièrement à propos en 2022 en période de sortie de crise sanitaire, le thème de cette édition de la biennale dédiée aux arts visuels s'affirme une nouvelle fois comme le reflet du temps présent « entre passé et futur ». Et particulièrement des interrogations de la société actuelle face aux technologies et la montée en puissance de l'intelligence artificielle qui fascine autant qu'elle inquiète. Sur les 50 projets présentés dans la ville de 20 000 habitants, huit « peuvent contenir des traces d'IA », comme il est mentionné avec humour dans le catalogue (éditions Images Vevey, 340 pages, 27 euros) où figure également un glossaire répertoriant des mots tel « prompt » qui entre progressivement dans le langage courant. Et nombreux sont les travaux impliquant l'usage d'outils atypiques tels les robots, les algorithmes et autres réseaux sociaux, en lien direct avec « (dis)connected », le fil conducteur de cette manifestation qui a réuni 50 000 visiteurs (au moins) en 2022.

2 millions d'euros

Conduite de main de maître par Stefano Stoll avec un budget avoisinant les 2 millions d'euros, Images Vevey tient ses promesses « de donner à penser et à faire ressentir », comme le résume le directeur en charge depuis 2008. Cela n'empêche pas la manifestation d'être accessible à tous, tant côté contenu, grâce à un effort de médiation, que par sa gratuité. Les projets se découvrent en déambulant dans la ville : sur les rives du lac Léman, dans les parcs ou sur les

*Conduite de main
de maître par
Stefano Stoll
avec un budget
avoisinant les
2 millions d'euros,
Images Vevey tient
ses promesses.*





Ci-dessus :
Biennale Images Vevey 2024.
Phyllis Ma,
Mushrooms & Friends.
Théâtre de Verdure.
© Biennale Images Vevey.

Au centre :
Aleksandra Mir,
Plane Landing,
Bristol, 2003.
Salle del Castillo.
© Courtesy de l'artiste et Kunsthau
Zürich, Collection photographique,
2023/Adagp, Paris 2024.

Vincent Jendly,
Belle Époque.
Façade et jardin de Nestlé
Bergère.
© Vincent Jendly/Courtesy de l'artiste/
En collaboration avec Nestlé et la CGN.

À droite de haut en bas :

Andreas Gursky,
Aletsch Glacier,
1993.
Façade du bâtiment
de la BGV.
© Andreas Gursky/VG Bild-Kunst/
Courtesy Sprüth Magers En
collaboration avec Regarder le glacier
s'en aller.
Beni Bischof,
Made on Earth by Humans.
La Serrurerie.
© Beni Bischof/Courtesy private
collection.



Ci-dessous :
Biennale Images Vevey 2024.
Candida Höfer,
George Peabody Library
Baltimore, 2010.
Façade de l'ancienne
prison de Vevey.
© Biennale Images Vevey.

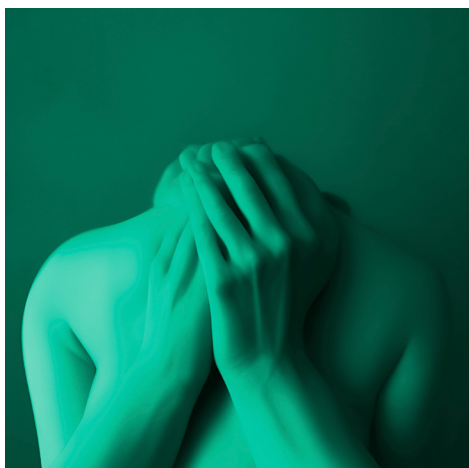


façades des immeubles d'où surgissent les images, à l'instar de celle de 1000 m² de Vincent Jendly sur le bâtiment Nestlé. Mais aussi en

intérieur, par exemple dans le musée Jenisch qui accueille les récipiendaires des prix Images Vevey (au total plus de 100 000 euros de dotation) ou encore des lieux insolites transformés ponctuellement en galerie. C'est là une autre spécificité du festival : concevoir des projets inédits, et pour la plupart en adéquation avec l'espace qui les accueille. Témoins : l'installation de Beni Bischof mettant en scène une DeLorean électrique (quelle ironie !), clin d'œil au film *Retour vers le futur*, dans un ancien garage ou une série sur les champignons dans le sous-sol humide d'un kiosque à musique où les images « hallucinantes » de Phyllis Ma sont associées à la culture de champignons. Une exposition vivante donc, tout comme celle d'Oliver Frank Chanarin dans une église mettant en scène, non pas de l'organique, mais des portraits réalisés en argentique dont la scénographie évolue sous les yeux des spectateurs, car dictée par des algorithmes qu'un bras articulé identique à ceux des entrepôts des sites de vente en ligne déplace en permanence.

Glaciers et cieux de braise

Si les découvertes sont nombreuses, il y a aussi de grands noms : Paul Graham, Christian Marclay ou Martin Parr ; Candida Höfer avec un tirage de 500 m² sur l'ancienne prison de la ville, Aleksandra Mir et son avion grandeur nature en toile de montgolfière et un projet inédit, ou encore Andreas Gursky qui, pour la Biennale, a refait en numérique la même image d'un glacier suisse saisi en 1993 en analogique. Ainsi passe-t-on du passé au présent à Vevey... Au fur et à mesure de la visite, le message se précise car le festival invite à réfléchir, tant en abordant des sujets sociétaux qu'en alternant les écritures et les médias. Ainsi, la guerre en Ukraine est présente avec Sasha Kurmaz (Grand Prix Images Vevey, doté de 40 000 euros) et un travail documentaire atypique fait de fragments de réel collectés dans les rues de Kyiv mêlés à ses propres images. Les thèmes de la famille, l'intime, la migration, les fermes à clics,



la consommation, etc. sont aussi abordés. Et on voyage dans le temps grâce au large éventail des pratiques, passant des tirages réalisés au bitume de Judée (en référence à la première photographie de Nicéphore Niépce il y a 200 ans) du duo Kaya & Blank, aux autoportraits de Marion Zivera, photos de famille de Maria Mavropoulou ou Polaroid fictifs de Alexey Chernikov réalisés à l'aide de l'intelligence artificielle. Ces œuvres contrastent avec les collages naïfs mariant dessins et images de Vuyo Mabheka qui s'invente ainsi les photos souvenirs qu'il n'a pas. Tout en nous projetant dans le futur, Images Vevey souligne aussi notre humanité.

➔ « Images Vevey, (dis)connected, entre passé et futur », jusqu'au 29 septembre 2022. images.ch



Ci-dessus de haut en bas :

Maria Mavropoulou, *Imagined Images*.
Place de la Gare.

© Maria Mavropoulou/Courtesy de l'artiste.

Marion Zivera, *Blame the algorithm*.
Esplanade de la Paix.

© Maria Mavropo

Vuyo Mabheka, *Popihuse*, 2024.

Prix spécial du Jury du Grand Prix Images Vevey 2023-2024.

© Vuyo Mabheka/Courtesy Afronova Gallery/En collaboration avec le Musée Jenisch Vevey.

Au centre :

Sasha Kurmaz, *Red Horse*.
Grand Prix Images Vevey 2023-2024.

Musée Jenisch Vevey.

© Sasha Kurmaz/Courtesy de l'artiste/ En collaboration avec le Musée Jenisch Vevey.

Ci-contre : Biennale Images Vevey 2024.

Paul Graham, *Sightless*.
Façade Salle del Castillo et jardin du Rivage.

© Biennale Images Vevey.



Biennale Images Vevey 2024.

Gauri Gill, *Acts of Appearance*. Quai Perdonnet.

© Biennale Images Vevey.